

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 19 JUIN 2023**

**Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté**

Info de la Lièvre, 21 juin 2023, p. 3

Info du Nord Vallée de la Rouge, 21 juin 2023, p. 3

Info du Nord Sainte-Agathe, 21 juin 2023, p. 4

Bilan annuel de la DPJ

Les signalements toujours en hausse dans les Laurentides

ISABELLE HOULE
ihoule@inmedias.ca

Comme chaque année, les directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ) présentent le bilan des interventions et dressent un portrait des signalements et des besoins dans la province. Plus près de nous, dans les Laurentides, on note encore une augmentation des signalements. On en compte 13 808 pour 2022-2023 soit 730 de plus que l'an dernier.

« On fait preuve d'imagination et de créativité dans les Laurentides. On réussit, si je peux rassurer la population, à traiter les Codes 1 et 2 dans les temps requis. Ce sont des codes prioritaires pour la sécurité immédiate de l'enfant », soutient Myriam Briand, directrice de la protection de la jeunesse/directrice provinciale.

Aussi, à l'occasion du 20^e bilan annuel et du 20^e anniversaire de l'application de la LSJPA, les directeurs de la protection de la jeunesse, qui sont aussi directeurs provinciaux (DPJ/DP) en vertu de cette loi, ont choisi d'unir leur voix pour parler de leur intervention auprès des jeunes contrevenants dans le cadre de cette loi.

ADOLESCENTS CONTREVENANTS

Afin de donner un visage humain aux chiffres et rappeler que derrière chaque statistique se trouve un jeune qui vit de nombreuses difficultés, les DPJ/DP a présenté cinq histoires d'adolescents, sous forme de récits numériques. Les histoires sont réelles, lues par de jeunes comédiens. Seuls les prénoms ont été changés pour préserver l'anonymat des jeunes concernés. On les a donc nommés Rosalie, Tommy, Maxime, Samuel et K.

En voici un exemple frappant:

« J'ai maintenant 17 ans. De l'âge de 13 ans à 15 ans, j'ai commis des agressions sexuelles sur ma sœur cadette, qui avait 11 ans lorsque les abus ont commencé. Les agressions avaient cessé quelque temps avant que ma sœur me dénonce. Après mon arrestation, j'ai bénéficié d'une liberté

provisoire assujettie de certaines conditions, afin de protéger ma sœur. En juin 2021, j'ai été déclaré coupable d'agression sexuelle et d'inceste. »
-Tommy

« La lourdeur des problématiques post-pandémie, oui, on a vraiment un souci. On a des jeunes qui vivent de grandes difficultés, beaucoup d'anxiété et de problématiques qu'on a vu exploser à la LSJPA (loi sur le système de justice pénale pour les adolescents), comme des délits à caractère sexuel (qu'ils commentent). On a une modification des formes de criminalité », poursuit Mme Briand.

Plusieurs ressources sont donc mises de l'avant pour accompagner et encadrer ces jeunes qui connaissent un dur début de parcours. On parle notamment d'évaluation de la pertinence d'appliquer des sanctions extrajudiciaires ou la production d'une évaluation pour le Tribunal afin d'éclairer sa décision ou pour assurer l'application de mesures ordonnées par le juge.

« L'Équilibre vers l'avenir est le thème cette année. Pour plusieurs jeunes contrevenants, retrouver leur équilibre après les tumultes de l'adolescence représente bien souvent tout un défi. C'est ici que nous intervenons tous. »

FAMILLES D'ACCUEIL RECHERCHÉES

Par ailleurs, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides recherche activement des familles d'accueil régulières ou de dépannage en jeunesse afin d'accueillir des enfants de 0 à 17 ans.

« Nous sommes à la recherche de milieux accueillants pour combler les besoins en hébergement. C'est donc le moment



On reconnaît ici Meghan Gauthier (lectrice d'une histoire de contrevenant), Aurélie Archambault (lectrice d'une histoire de contrevenant), Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Myriam Briand, directrice de la protection de la jeunesse/directrice provinciale, Alexis Element (lecteur d'une histoire d'un contrevenant) et Charles Farmer (lecteur d'une histoire d'un contrevenant). (Photo L'Info du Nord - Isabelle Houle)

STATISTIQUES RÉGIONALES 2022-2023 (LAURENTIDES)

- Nombre de signalements traités : 13 808, en hausse par rapport à l'an dernier (13 078).
- Nombre de signalements retenus : 4 535, en baisse par rapport à l'an dernier (4667).
- Le taux de rétention des signalements est de 33 %. L'an dernier, il était de 36,7 %.
- Les signalements proviennent majoritairement des employés d'organismes publics (36 %), suivi du milieu scolaire (26 %).
- Le principal milieu de vie des enfants pris en charge par la DPJ est toujours le milieu familial (49 %).
- LSJPA : nombre d'adolescents ayant reçu des services : 715.

Pour consulter le bilan 2022-2023 ainsi que pour lire les récits numériques, incluant plusieurs témoignages d'acteurs sociaux et judiciaires, cliquez sur le lien suivant : <http://bilans-dpj-dp.ca>.

de faire la différence dans la vie d'un enfant », indique Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

En raison d'une augmentation du nombre de demandes d'hébergement, les besoins en matière de famille d'accueil sont actuellement élevés, particulièrement dans les secteurs sud et centre des Laurentides, soit de Rosemère à Saint-Sauveur.

Les gens qui envisagent de devenir une famille d'accueil et qui souhaitent déposer leur candidature doivent d'abord participer

à une rencontre d'information qui se tiendra le 26 juin prochain, à 18 h, de manière virtuelle. Au cours de cette rencontre, les informations nécessaires quant au dépôt de leur dossier seront présentées.

Pour s'inscrire, pour plus de détails sur les clientèles à accueillir et sur le processus en général, les personnes intéressées doivent se rendre au santelaurentides.gouv.qc.ca à la section Soins et services/Ressources d'hébergement/Devenir une ressource de type familial. 📞



LA 31^e ÉDITION DE L'OMNIUM DE GOLF

a eu lieu le mercredi 14 juin dernier

MONTANT AMASSÉ 111 080\$

PRÉSENTÉ PAR



AMBULANCES
BOUCHARD & FILS
commanditaires
du méchoui

PARTENAIRE
FINANCIER



Merci à nos commanditaires



La Rouge rencontre le CISSS des Laurentides pour partager ses inquiétudes face à l'hôpital

RONALD MCGREGOR
rmcgregor@inmedias.ca

Une première rencontre d'échanges entre les municipalités de la Rouge et le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) des Laurentides concernant l'hôpital de Rivière-Rouge s'est tenue le 6 juin dernier.

L'événement était clos aux médias à la demande du CISSSLAU selon le maire de Rivière-Rouge, Denis Lacasse. L'état de la situation des services à l'hôpital était à l'ordre du jour.

Des représentants des 8 municipalités de la Rouge étaient présents : Lac-Saguay, Nominique, L'Ascension, La Macaza, Labelle, La Minerve, La Conception et Rivière-Rouge.

La députée de Labelle Chantale Jeannotte et son directeur de bureau, Luc Lefebvre, ainsi que les préfets des MRC d'Antoine-Labelle et des Laurentides, ont convergé vers le Centre sportif et culturel de la Rouge où se tenait cette rencontre. La première, car d'autres sont prévues, confie le maire Lacasse à *L'Info*.

Selon la communication de la Ville quelques jours après l'événement, « la rencontre a débuté par une présentation du CISSSLAU, lequel était représenté par 9 personnes œuvrant à divers niveaux au sein de l'administration. Suite à cette présentation d'environ 30

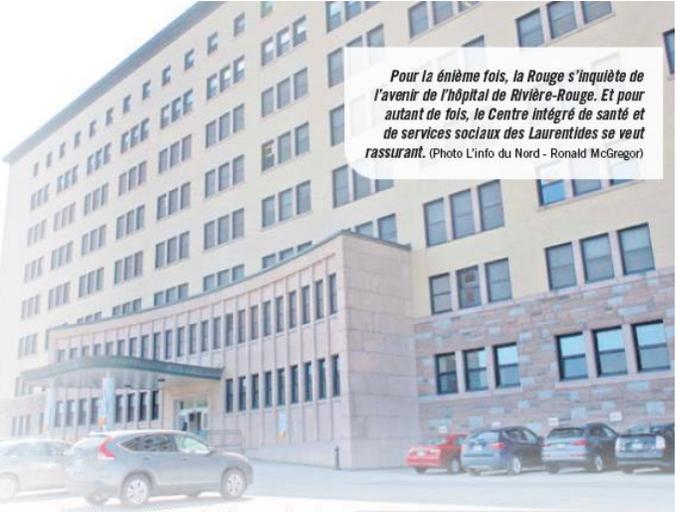
minutes, une période de questions des municipalités s'en est suivie. La députée a également interagi en prenant compte des inquiétudes et demandes des élus sur divers sujets touchant l'hôpital de Rivière-Rouge, notamment, faire reconnaître la MRC d'Antoine-Labelle comme région éloignée ou, du moins, se baser sur le taux de dévitalisation de cette région, pour assurer une prime aux travailleurs du domaine de la santé, et ce, dans le but d'attirer la main-d'œuvre dans la région ».

LE MAIRE LACASSE SATISFAIT

Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSSLAU, tenait à rassurer les élus que jamais il n'a été question de fermer l'établissement de Rivière-Rouge. Comme Mme Landry l'a déjà confié à *L'Info*, la priorité est avant tout d'assurer des services sécuritaires pour la clientèle et le personnel.

« Mme Landry a fait valoir que la priorité actuelle du CISSSLAU est d'éviter des enjeux de sécurité liés au manque de personnel et aux services non disponibles tels que l'imagerie ou les prélèvements. Le défi est d'attirer les travailleurs dans la région et de les garder. Pour cela, il faut également prendre en compte les enjeux de transport, de logement, de place en garderie, etc. », apprend-on du communiqué de Rivière-Rouge.

Ce n'est pas la première fois que le maire Denis Lacasse s'inquiète de l'avenir de l'hôpital. Déjà, au sein de l'équipe Deborah Bélanger, il démontrait son intérêt face à



« Pour la énième fois, la Rouge s'inquiète de l'avenir de l'hôpital de Rivière-Rouge. Et pour autant de fois, le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides se veut rassurant. (Photo L'Info du Nord - Ronald McGregor) »

une situation qu'il juge toujours présente après tant d'années.

« Je suis satisfait de cette rencontre, ce fut intéressant et constructif, mentionne-t-il. Cela a permis de mieux comprendre la situation et les efforts déployés par le CISSSLAU pour remédier à la pénurie de main-d'œuvre et amener des solutions pour la pérennité de l'hôpital et des emplois. Quoiqu'il en soit, il est certain que la Ville de Rivière-Rouge prendra position dans ce dossier. ».

Le communiqué de la Ville de Rivière-Rouge se conclut ainsi: « Au cours de ces échanges, il est convenu qu'une entente entre les municipalités et le CISSS devait être mise en place. À cet effet, la Ville de Rivière-Rouge a mentionné son intention de créer un « comité santé », de concert avec les autres municipalités de la Rouge et le CISSS, où le but premier serait d'évaluer les enjeux pour en arriver à des solutions concrètes ».

CE QU'EN DIT LE CISSSLAU

Quant au CISSSLAU, une réaction a été sollicitée par *L'Info*. La voici de Dominique Gauthier, conseillère aux communications.

« La rencontre sur l'organisation des services de santé offerts au Centre de services de Rivière-Rouge qui s'est tenue le 6 juin avec les maires du secteur s'est très bien déroulée. Nous avons eu des échanges enrichissants à travers lesquels nous avons pu présenter un portrait complet des enjeux auxquels nous sommes confrontés. Ce moment a également permis de partager l'ensemble des solutions que nous avons mises en place jusqu'ici, en toute transparence. Nous croyons en l'importance de la collaboration entre le CISSS et les différents partenaires politiques et communautaires. Nous nous sommes engagés à tenir les élus du secteur informés de l'évolution de ce dossier d'importance pour nous, et pour la communauté. »

L'info du Nord

S A I N T E - A G A T H E

Mercredi 21 juin 2023 · Vol. 40, No. 36 · InfoduNordSainteAgathe.ca



PROTECTION DE LA JEUNESSE

Les signalements augmentent dans les Laurentides

PAGE 4



Bilan annuel de la DPJ

Les signalements toujours en hausse dans les Laurentides

ISABELLE HOULE
ihoule@inmedias.ca

Comme chaque année, les directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ) présentent le bilan des interventions et dressent un portrait des signalements et des besoins dans la province. Plus près de nous, dans les Laurentides, on note encore une augmentation des signalements. On en compte 13 808 pour 2022-2023 soit 730 de plus que l'an dernier.

« On fait preuve d'imagination et de créativité dans les Laurentides. On réussit, si je peux rassurer la population, à traiter les Codes 1 et 2 dans les temps requis. Ce sont des codes prioritaires pour la sécurité immédiate de l'enfant », soulignent Myriam Briand, directrice de la protection de la jeunesse/directrice provinciale.

Aussi, à l'occasion du 20^e bilan annuel et du 20^e anniversaire de l'application de la LSJPA, les directeurs de la protection de la jeunesse, qui sont aussi directeurs provinciaux (DPJ/DP) en vertu de cette

loi, ont choisi d'unir leur voix pour parler de leur intervention auprès des jeunes contrevenants dans le cadre de cette loi.

ADOLESCENTS CONTREVENANTS

Afin de donner un visage humain aux chiffres et rappeler que derrière chaque statistique se trouve un jeune qui vit de nombreuses difficultés, les DPJ/DP a présenté cinq histoires d'adolescents, sous forme de récits numériques. Les histoires sont réelles, lues par de jeunes comédiens. Seuls les prénoms ont été changés pour préserver l'anonymat des jeunes concernés. On les a donc nommés Rosalie, Tommy, Maxime, Samuel et K.



On reconnaît ici Meghan Gauthier, (lectrice d'une histoire de contrevenant), Aurélie Archambault, (lectrice d'une histoire de contrevenant), Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Myriam Briand, directrice de la protection de la jeunesse/directrice provinciale, Alexis Element (lecteur d'une histoire d'un contrevenant) et Charles Farmer (lecteur d'une histoire d'un contrevenant). (Photo L'Info du Nord-Isabelle Houle)

En voici un exemple frappant:

« J'ai maintenant 17 ans. De l'âge de 13 ans à 15 ans, j'ai commis des agressions sexuelles sur ma sœur cadette, qui avait 11 ans lorsque les abus ont commencé. Les agressions avaient cessé quelque temps avant que ma sœur me dénonce. Après mon arrestation, j'ai bénéficié d'une liberté provisoire assujettie de certaines conditions, afin de protéger ma sœur. En juin 2021, j'ai été déclaré coupable d'agression sexuelle et d'inceste. »

-Tommy

« La lourdeur des problématiques post-pandémie, oui, on a vraiment un souci. On a des jeunes qui vivent de grandes difficultés, beaucoup d'anxiété et de problématiques qu'on a vu exploser à la LSJPA (loi sur le système de justice pénale pour les adolescents), comme des délits à caractère sexuel (qu'ils commentent). On a une modification des formes de criminalité », poursuit Mme Briand.

Plusieurs ressources sont donc mises de l'avant pour accompagner et encadrer ces jeunes qui connaissent un dur début de parcours. On parle notamment d'évaluation



(Photo Adobe Stock)

STATISTIQUES RÉGIONALES 2022-2023 (LAURENTIDES)

- Nombre de signalements traités : 13 808, en hausse par rapport à l'an dernier (13 078).
- Nombre de signalements retenus : 4 535, en baisse par rapport à l'an dernier (4667).
- Le taux de rétention des signalements est de 33 %. L'an dernier, il était de 36,7 %.
- Les signalements proviennent majoritairement des employés d'organismes publics (36 %), suivi du milieu scolaire (26 %).
- Le principal milieu de vie des enfants pris en charge par le DPJ est toujours le milieu familial (49 %).
- LSJPA : nombre d'adolescents ayant reçu des services : 715.

STATISTIQUES PROVINCIALES 2022-2023

- Nombre de signalements traités : 135 839, comparativement à 132 632 l'an dernier, ce qui représente une hausse de 2,4 %.
- Nombre de signalements retenus : 42 773, en baisse de 2 % comparativement à l'an dernier.
- Le taux de rétention des signalements se chiffre à 31,5 %. L'an dernier, il était de 33 %.
- Les signalements proviennent majoritairement des employés d'organismes publics (33 %).
- Le principal milieu de vie des enfants pris en charge par le DPJ demeure leur milieu familial (52,3%). On constate encore cette année qu'une plus grande proportion d'enfants demeure auprès d'une personne significative (14 %).
- LSJPA : nombre d'adolescents ayant reçu des services : 8 554.

de la pertinence d'appliquer des sanctions extrajudiciaires ou la production d'une évaluation pour le Tribunal afin d'éclairer sa décision ou pour assurer l'application de mesures ordonnées par le juge.

« *L'Équilibre vers l'avenir* est le thème cette année. Pour plusieurs jeunes contrevenants, retrouver leur équilibre après les tumultes de l'adolescence représente bien souvent tout un défi. C'est ici que nous intervenons tous. »

FAMILLES D'ACCUEIL RECHERCHÉES

Par ailleurs, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides recherche activement des familles d'accueil régulières ou de dépannage en jeunesse afin d'accueillir des enfants de 0 à 17 ans.

« Nous sommes à la recherche de milieux bienveillants pour combler les besoins en hébergement. C'est donc le moment de faire la différence dans la vie d'un enfant », indique Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

En raison d'une augmentation du nombre de demandes d'hébergement, les besoins en matière de famille d'accueil sont actuellement élevés, particulièrement dans les secteurs sud et centre des Laurentides, soit de Rosemère à Saint-Sauveur.

Les gens qui envisagent de devenir une famille d'accueil et qui souhaitent déposer leur candidature doivent d'abord participer à une rencontre d'information qui se tiendra le 26 juin prochain, à 18 h, de manière virtuelle. Au cours de cette rencontre, les informations nécessaires quant au dépôt de leur dossier seront présentées.

Pour s'inscrire, pour plus de détails sur les clientèles à accueillir et sur le processus en général, les personnes intéressées doivent se rendre au santelaurentides.gouv.qc.ca à la section Soins et services/Ressources

d'hébergement/Devenir une ressource de type familial.

Pour consulter le bilan 2022-2023 ainsi que pour lire les récits numériques, incluant plusieurs témoignages d'acteurs sociaux et judiciaires, cliquez sur le lien suivant : <http://bilans-dpj-dp.ca>.

ACTUALITÉ

La DPJ dans les Laurentides

« La maltraitance des enfants demeure un problème de société »

Aurélie Moulun – La direction de la protection de la jeunesse (DPJ) présentait son 20^e bilan au cours d'une conférence de presse le 13 juin dernier. Dans les Laurentides, on observe une augmentation de 5 % des signalements traités ainsi qu'une diminution de 2 % des cas retenus.



Rosemonde Landry et Myriam Briand, entourées des quatre comédiens qui ont lu les extraits des récits numériques, Meghan Gauthier, Aurélie Archambault, Alexis Élément et Charles Farmer.

Pour la DPJ, cela représente une bonne et une mauvaise nouvelle. « C'est une bonne nouvelle parce que cela montre que la population du Québec maintient sa confiance envers le système de protection de la jeunesse et n'hésite pas à signaler les problèmes. Mais c'est aussi une mauvaise nouvelle, car cela indique que la maltraitance des enfants demeure un problème de société. »

Par ailleurs, la directrice de la protection de la jeunesse, Myriam Briand, explique que les deux problématiques principales dans la région, et au Québec, pour l'année 2022-2023, sont la négligence et le mauvais traitement psychologique. « Et lors du bilan précédent, la négligence était également le plus grand enjeu, mais le second était plutôt l'abus physique », indique-t-elle.

Mettre la lumière sur les jeunes contrevenants

Pour son bilan annuel, la DPJ a souhaité mettre l'accent sur « l'intervention auprès des jeunes contrevenants » et le travail accompli par la DPJ auprès de ces jeunes. « On voulait sensibiliser les gens à voir

l'histoire derrière ces jeunes, qui ont souvent des parcours difficiles. Il y en a qui sont tellement en équilibre sur l'avenir, mais on fait tout ce qu'on peut pour les soutenir et pour les épauler dans leur parcours », indique Mme Briand.

La DPJ souligne un manque de familles d'accueil

Au cours de la même conférence, Myriam Briand souligne le « manque criant de familles d'accueil dans les Laurentides » pour les enfants de 0 à 17 ans. « En raison d'une augmentation du nombre de demandes d'hébergement, les besoins en matière de famille d'accueil sont actuellement élevés, particulièrement dans les secteurs sud et centre des Laurentides, soit de Rosemère à Saint-Sauveur », indique d'ailleurs le CISSS des Laurentides dans un communiqué.

Une rencontre d'information aura d'ailleurs lieu le 26 juin prochain dès 18 h pour les familles qui souhaitent accueillir des enfants. Pour plus d'informations, visitez le site internet du CISSS des Laurentides.

Le bilan de la DPJ dans les Laurentides en quelques chiffres

2022-2023	2021-2022
13 808 signalements traités	13 078 signalements traités
4 535 signalements retenus	4 667 signalements retenus
33 % de taux de rétention	36,7 % de taux de rétention
<ul style="list-style-type: none">• 36 % des signalements proviennent des employés d'organismes publics• 26 % des signalements proviennent du milieu scolaire• 49 % des enfants sont pris en charge dans leur milieu familial	

Source : Bilan DPJ 2023.

ACTUALITÉ

La DPJ dans les Laurentides

« La maltraitance des enfants demeure un problème de société »

Aurélié Moulun – La direction de la protection de la jeunesse (DPJ) présentait son 20^e bilan au cours d'une conférence de presse le 13 juin dernier. Dans les Laurentides, on observe une augmentation de 5 % des signalements traités ainsi qu'une diminution de 2 % des cas retenus.



Rosemonde Landry et Myriam Briand, entourées des quatre comédiens qui ont lu les extraits des récits numériques, Meghan Gauthier, Aurélie Archambault, Alexis Élément et Charles Farmer.

Pour la DPJ, cela représente une bonne et une mauvaise nouvelle. « *C'est une bonne nouvelle parce que cela montre que la population du Québec maintient sa confiance envers le système de protection de la jeunesse et n'hésite pas à signaler les problèmes. Mais c'est aussi une mauvaise nouvelle, car cela indique que la maltraitance des enfants demeure un problème de société.* »

Par ailleurs, la directrice de la protection de la jeunesse, Myriam Briand, explique que

les deux problématiques principales dans la région, et au Québec, pour l'année 2022-2023, sont la négligence et le mauvais traitement psychologique. « *Et lors du bilan précédent, la négligence était également le plus grand enjeu, mais le second était plutôt l'abus physique* », indique-t-elle.

Mettre la lumière sur les jeunes contrevenants

Pour son bilan annuel, la DPJ a souhaité mettre l'accent sur « *l'intervention auprès des jeunes contrevenants* » et le travail

accompli par la DPJ auprès de ces jeunes. « *On voulait sensibiliser les gens à voir l'histoire derrière ces jeunes, qui ont souvent des parcours difficiles. Il y en a qui sont tellement en équilibre sur l'avenir, mais on fait tout ce qu'on peut pour les soutenir et pour les épauler dans leur parcours* », indique Mme Briand.

La DPJ souligne un manque de familles d'accueil

Au cours de la même conférence, Myriam Briand souligne le « *manque criant de familles d'accueil dans les Laurentides* » pour les enfants de 0 à 17 ans. « *En raison*

d'une augmentation du nombre de demandes d'hébergement, les besoins en matière de famille d'accueil sont actuellement élevés, particulièrement dans les secteurs sud et centre des Laurentides, soit de Rosemère à Saint-Sauveur », indique d'ailleurs le CISSS des Laurentides dans un communiqué.

Une rencontre d'information aura d'ailleurs lieu le 26 juin prochain dès 18 h pour les familles qui souhaitent accueillir des enfants. Pour plus d'informations, visitez le site internet du CISSS des Laurentides.

Le bilan de la DPJ dans les Laurentides en quelques chiffres

2022-2023	2021-2022
13 808 signalements traités	13 078 signalements traités
4 535 signalements retenus	4 667 signalements retenus
33 % de taux de rétention	36,7 % de taux de rétention
<ul style="list-style-type: none">• 36 % des signalements proviennent des employés d'organismes publics• 26 % des signalements proviennent du milieu scolaire• 49 % des enfants sont pris en charge dans leur milieu familial	

Source : Bilan DPJ 2023.

Centre de réadaptation de Saint-Jérôme Les enfants déplacés dans des locaux « adaptés »

Aurélié Moulun – Les enfants placés en urgence dans le salon et la salle de jeux de l'unité l'Odysée du Centre de réadaptation de Saint-Jérôme ont été relocalisés « *dans des locaux plus adaptés* », selon Myriam Briand, directrice de la protection de la jeunesse (DPJ).

Le 24 mai dernier, l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux dénonçait que « *des enfants d'âge préscolaire, admis en urgence à l'unité l'Odysée du Centre de réadaptation de Saint-Jérôme, vivaient présentement dans le salon et la salle de jeux du centre (dans des pièces sans fenêtres), faute d'espace disponible* », a-t-elle fait savoir par voie de communiqué.

En entrevue avec le Journal le 16 juin dernier, la directrice de la DPJ explique la décision d'avoir placé des enfants de 5 ans et moins dans ce type de local.

« *Effectivement, il y a eu engorgement, notamment à cause de l'augmentation des signalements. Le mois de juin est souvent une période critique de signalements. Et on ne maintient pas un jeune dans une situation s'il est en danger* », explique Mme Briand. « *C'est une situation exceptionnelle* », assure-elle.

Normalement, les enfants de ces âges sont placés en famille d'accueil. Toutefois, pour les enfants concernés, il ne s'agissait pas de la meilleure solution, ajoute la directrice.

Selon elle, certains enfants ont pu développer des troubles de comportement ou des troubles d'attachement. Ceux-ci auraient donc eu besoin de prendre du recul par rapport aux figures parentales.

Elle explique donc que la DPJ aurait été chercher les ressources nécessaires afin d'encadrer ces enfants en bas âges.

Courir à notre santé | Une 12e édition ensoleillée, réinventée et record

<https://journalinfoslaurentides.com/actualites/sante/courir-a-notre-sante-une-12e-edition-ensoleillee-reinventee-et-record>

Aire ouverte : Une nouvelle "Aire" débute à Saint-Jérôme

<https://journalinfoslaurentides.com/actualites/sante/aire-ouverte-une-nouvelle-aire-debute-a-saint-jerome>

Un succès monstre pour la campagne Respire

<https://journalinfoslaurentides.com/actualites/sante/un-succes-monstre-pour-la-campagne-respire>

Front commun devant l'Hôpital de Saint-Jérôme : plus d'une centaine de manifestants sur place

<https://journalinfoslaurentides.com/actualites/front-commun-devant-lhopital-de-saint-jerome-plus-dune-centaine-de-manifestants-sur-place>

Info Mirabel, 21 juin 2023, p. 3 et 23

Nord info, 17 juin 2023, p. 5

**TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.

Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 

**TRANSPORTEURS
BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.

Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 

Info Mirabel, 21 juin 2023, p. 5 et 11

L'Éveil, 17 juin 2023, p. 9

Respire.

Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!

Visite le site Web
tuaslederniermot.com

Découvre les vidéos Tik Tok
[@tuaslederniermot](https://www.tiktok.com/@tuaslederniermot)

Présenté par: Fondation André-Budreau

En collaboration avec: Centre intégré de santé et de services sociaux de la Gaspésie Québec

Claude Mercier

Pascal Morrissette

Respire.

Respire, tu vas y arriver.

Tu es capable.

On est là pour toi.

Respire.

Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!

Visite le site Web
tuaslederniermot.com

Claude Mercier

Pascal Morrissette

Respire.

Respire, tu vas y arriver.

Tu es capable.

On est là pour toi.

Présenté par: Fondation André-Budreau

En collaboration avec: Centre intégré de santé et de services sociaux de la Gaspésie Québec



Photo : Vincent Yergeau
Un montant record de 85 000\$ a été amassé grâce à l'événement.

Noé Cloutier
ncloutier@grupejcl.ca

La 12^e édition de l'événement Courir à notre santé, au profit de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, a eu le 11 juin dernier au Bell Textron de Mirabel. Pour l'occasion, à l'aide d'une formule « réinventée », ses organisateurs étaient bien fiers de présenter un bilan à la hausse.

« Cela tourne autour de 1 350 coureurs, ça, c'est 130 coureurs de plus que l'an dernier! », a indiqué Emmanuel Marchesseault, coordonnateur – événements et communication à la Fondation.

« On est aussi super fier de dire qu'on a amassé 85 000\$ [...], 15 000\$ de plus que l'année dernière, donc ça aussi, on est super heureux et très, très, très satisfait du résultat encore une fois », renchérit Raphaëlle Prévost, directrice générale.

UN PARTENARIAT PROFITABLE

Si cette 12^e édition est sans nul doute la plus grande qu'Emmanuel Marchesseault et Raphaëlle Prévost ont organisée, c'est notamment car ils avaient plus que jamais cette année les moyens de leurs ambitions.

« On a réussi un peu à réinventer la formule. On a changé tout d'abord le lieu, donc juste ça, ça a fait en sorte qu'on a pu

COURIR À NOTRE SANTÉ

UNE 12^E ÉDITION ENSOLEILLÉE, RÉINVENTÉE ET RECORD

avoir beaucoup plus d'installations, on a pu avoir l'aide vraiment appréciée de Bell Textron, qui nous a fourni beaucoup d'équipements, donc vraiment, l'événement a pris de l'ampleur », a indiqué le coordonnateur.

PLUS FAMILIAL... ET SPORTIF

Aux yeux de la directrice générale, si la course a été amenée « à un autre niveau », c'est aussi car les grands espaces de Mirabel permettaient de la rendre plus familiale. « Là, on a des maquilleuses, un food truck, donc il y a un intérêt à rester sur site », affirme-t-elle.

Sous le soleil mirabellois, la 12^e édition était aussi bonifiée sur le plan sportif. En plus du 1km pour enfants, du 5km de marche, du 5km de course et du 10km, l'événement offrait nouvellement un parcours de 21km, soit un demi-marathon.

Par conséquent, sans parler de marathon, le succès retentissant de Courir à notre Santé 2023 vient à coup sûr motiver ses organisateurs en vue de l'édition 2024 : « on a déjà plein d'idées pour l'année prochaine! », certifie la directrice générale de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

BESOIN URGENT DE FAMILLES
D'ACCUEIL EN JEUNESSE

C'EST LE MOMENT DE FAIRE **LA** **DIFFÉRENCE** DANS LA VIE D'UN ENFANT



 **Stéphane Tremblay**
stremblay@groupejcl.ca

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides lance un appel poignant à toutes les personnes au grand cœur qui souhaitent ouvrir leur foyer et leur vie à des enfants âgés de 0 à 17 ans, que ce soit sur une base régulière ou ponctuelle.

« Nous sommes à la recherche de milieux accueillants pour combler les besoins en hébergement. C'est donc le moment de faire la différence dans la vie d'un enfant », indique Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

Dans un contexte où le nombre de demandes d'hébergement ne cesse de croître, les besoins en familles d'accueil régulières ou de dépannage en jeunesse sont particulièrement élevés dans les régions sud et centre des Laurentides, couvrant le territoire allant de Rosemère à Saint-Sauveur. L'objectif est clair : offrir un refuge accueillant à ces jeunes qui en ont désespérément besoin.

L'appel est lancé à tous ceux et celles qui souhaitent apporter leur soutien et offrir un foyer chaleureux à un enfant en détresse. Une vague d'espoir déferle auprès de toutes les âmes généreuses pour ouvrir leur porte et leur cœur aux enfants en quête d'un foyer aimant. Une mission noble et gratifiante de donner aux enfants la possibilité de s'épanouir,

de guérir et de grandir dans un environnement où ils se sentent chéris.

Chaque geste compte, chaque foyer peut devenir un refuge qui redonne espoir aux enfants. Ensemble, nous pouvons créer une société plus solidaire, où chaque enfant trouve sa place et a la chance de s'épanouir pleinement brisant ainsi les cycles de vulnérabilité.

RENCONTRE D'INFORMATION

Les gens qui envisagent de devenir une famille d'accueil et qui souhaitent déposer leur candidature doivent d'abord participer à une rencontre d'information qui se tiendra le 26 juin prochain, à 18 h, de manière virtuelle.

Au cours de cette réunion, toutes les démarches nécessaires pour soumettre un dossier seront présentées avec bienveillance et clarté. Pour vous inscrire à cette rencontre et obtenir de plus amples détails sur les profils d'enfants à accueillir ainsi que sur le processus global, nous vous invitons à vous rendre sur le site santelaurentides.gouv.qc.ca, dans la rubrique "Soins et services", puis "Ressources d'hébergement", et enfin "Devenir une ressource de type familial".

Ne fermez pas les yeux sur cette urgence : joignez-vous à la chaleureuse famille des familles d'accueil pour faire la différence dans la vie d'un enfant. Une occasion unique de transformer une vie en faisant une réelle différence avec votre contribution pour un avenir meilleur pour ces jeunes en quête d'amour, de stabilité et de sécurité.

RENCONTRE AVEC LA GARDE RAPPROCHÉE EN SANTÉ



Bernard Bigras-Denis agit à titre de porte-parole des élus municipaux d'Argenteuil dans le Comité «Sauvons notre hôpital». -photo de courtolsie

MYLÈNE DESCHAMPS
mylene.deschamps@eap.on.ca

La lettre visant à dénoncer la réduction de l'offre de services en radiologie du maire de Lachute Bernard Bigras-Denis n'aura pas été morte auprès des instances gouvernementales alors qu'il a été invité à l'assemblée des MRC organisée par la Fédération québécoise des municipalités à Québec (FQM) pour parler du sujet et à une rencontre «Teams» avec la garde rapprochée du ministre de la Santé Christian Dubé, mardi matin.

M. Bigras-Denis aura reçu l'appui unanime des 9 maires des MRC environnantes pour la défense des intérêts des citoyens d'Argenteuil, en réponse au cri du cœur lancé par le Dr Pierre-Charles Deschênes. Appuyé par 21 des 23 médecins pratiquant au Centre de multiservices de santé et de services sociaux d'Argenteuil, la création d'un comité Sauvons notre hôpital répondant à la fermeture soudaine et temporaire du service de radiologie de nuit en avril dernier a fait grand bruit.

«Ce n'est pas juste moi, tout le monde est inquiet pour la survie de l'hôpital et on est tanné de se faire retirer des services, même si vous spinnez en disant que ce sont des mesures temporaires», s'insurge M. Bigras-Denis. La mobilisation citoyenne confirme aussi l'importance de l'hôpital pour

SUITE PAGE 4

LE MAIRE BIGRAS-DENIS SE BAT POUR LES SERVICES HOSPITALIERS

SUITE DE PAGE 3

la communauté.

Le maire aura reçu une invitation du président du FQM, Jacques Demers, pour parler du dossier de l'hôpital d'Argenteuil devant les préfets réunis à l'occasion à Québec les 31 mai et 1^{er} juin derniers.

Selon lui, la façon de faire du CISSS des Laurentides allait tout simplement à l'encontre des positions que le FQM réclame, soit une décentralisation des services en santé. Des membres du cabinet du ministre Dubé, sur les lieux, lui auront donné un

rendez-vous à cette occasion pour discuter du dossier.

La rencontre s'est déroulée mardi matin avec la députée d'Argenteuil, Agnès Grondin, et 3 membres du cabinet du ministre Dubé. Aucune annonce n'a été faite.

Par contre, M. Bigras-Denis sait que le dossier est sur la table du ministre et qu'il sera pris en considération dans le projet de loi 15 de la réforme du réseau de la santé. «Ils ont reconnu qu'il y a les Laurentides, qui ont un retard d'investissements, mais qu'il y a aussi Argenteuil qui est différente, souligne le premier magistrat, heureux de

cette ouverture. On reconnaît qu'il y a une différence, une particularité dans Argenteuil et ça, ce n'est jamais arrivé. C'est un gain.» La garde rapprochée a reconnu qu'Argenteuil est un territoire isolé et présente des besoins spécifiques, surtout en raison de sa grande partie de la population défavorisée autant économiquement que socialement. Le peu de transport en commun de ce vaste territoire ainsi que le vieillissement de la population demeurent au cœur des préoccupations.

Dans les recommandations de la FQM, on aspire à créer des conseils d'établissements, qui remplaceraient les conseils d'administration centralisés des CIUSSS et des CISSS.

Ces conseils, représentant un territoire plus petit, devraient impliquer 4 élus municipaux, qui sont la voix tangible du terrain, un rôle déterminant pour défendre les acquis au nom de sa population. On préconise aussi la nomination d'un directeur-cadre de proximité pour l'hôpital facilitant la communication autant avec le personnel en place qu'avec les institutions environnantes.

«Pour moi, c'est un enjeu de sécurité. M. Deschênes me dit que les médecins ne veulent pas pratiquer sans radiologie. Les mesures que le CISSS nous a annoncées,

la lettre pour nous dire que le service serait rétabli le 15 (aujourd'hui), sont des mesures temporaires. C'est une réaffectation de ressources et ça, c'est inquiétant. Ce n'est pas une mesure qui est pérenne. Ils ont aussi une inquiétude au niveau du bris de service des urgences. Eux, ils entendent à l'interne qu'il y aurait peut-être un bris de service au niveau des urgences», rapporte M. Bigras-Denis, qui a rencontré Dr Deschênes, voilà une semaine.

Maison des aînés

Il n'y aurait toujours pas d'emplacement pour la Maison des aînés, dont la construction imminente avait été annoncée par la CAQ lors de leur première élection. On nous souffle à l'oreille que le CISSS des Laurentides ne voudrait pas payer le prix actuel du marché pour un terrain. On sait que le marché immobilier a explosé depuis 3 ans.

«Il n'y a pas un promoteur qui va donner son terrain en ce moment, indique le maire. Nous, on aimerait que ce soit aligné avec nos infrastructures. Il faut ce soit près d'une artère et on doit avoir la capacité de les desservir. Mais en ce moment, on n'a aucun pouvoir de décider où ils vont. Je trouve ça dommage et j'aimerais être impliqué davantage dans les conversations.»

L'abus contre les aînés, c'est assez!

Francis Legault
Lachute



Le 15 juin dernier était la Journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes aînées. Dans Argenteuil, une trentaine de participants avaient répondu à l'invitation du comité 50+ Bouger+ à prendre part à une marche au centre-ville lachutois pour dénoncer les abus sous toutes ses formes.

Le port du ruban mauve, couleur de l'événement, était de mise lors de cette journée. Une trentaine de personnes se sont rassemblées au parc Barron pour prendre part à la marche organisée par le comité 50+ Bouger+ qui les a menées au parc Richelieu en empruntant la rue Principale.

«C'est une journée importante. Il faut parler de maltraitance car il y a beaucoup d'abus, notamment de la fraude, envers les personnes aînées, indique Martine Ayotte, organisatrice communautaire au CISSS des Laurentides. C'est une journée de sensibilisation pour tout le monde.»

Selon elle, bien que le commun des mortels peut penser à des cas de violence physique ou de détournement de fonds lorsque l'on parle d'abus envers

les aînés, il existe d'autres formes de maltraitance qui passent bien souvent sous le radar.

«Quand on parle de maltraitance et d'abus, on pense automatiquement aux grosses histoires qui sortent dans les journaux. Mais il y a d'autres types de maltraitance, plus sournoise ou subtile, explique madame Ayotte. Monsieur et madame Tout-le-monde peut pratiquer ce type de maltraitance sans s'en apercevoir. Par exemple, ça peut arriver que de jeunes parents abusent de demander aux grands-parents de faire du gardiennage pour s'offrir des fins de semaine sans enfant régulièrement.»

L'organisatrice communautaire cite également le manque d'écoute que peuvent avoir les personnes envers les aînés, en prenant unilatéralement des décisions pour eux sans les consulter ou leur proposer diverses solutions. «C'est empreint de bonne volonté mais c'est une forme de maltraitance», dit-elle.

Lors de la marche, les participants ont distribué des feuillets donnant quelques informations concernant l'abus envers les aînés mais aussi avec les ressources qui sont disponibles pour contrer cette problématique.

Pour dénoncer une situation d'abus ou de maltraitance envers un aîné, composez le 1 888 486-ABUS (2287) ou visitez le www.aideabusaines.ca.



Photo Francis Legault
Une trentaine de personnes ont pris part à cette marche visant à dénoncer les abus envers les aînés.

VOLUME 48 - NUMÉRO 23 - 21 JUIN 2023 - 24 PAGES - 54 281 EXEMPLAIRES



NORDINFO.COM

MFACEBOOK.COM/NORDINFOCOM

@NORDINFOVOIX

APPLICATION MOBILE NORD INFO

VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI UNE DIVISION DU GROUPEJCL



ACCROISSEMENT DU BESOIN DE FAMILLES D'ACCUEIL EN JEUNESSE C'EST LE MOMENT DE FAIRE **LA** **DIFFÉRENCE** DANS LA VIE D'UN ENFANT

(S. T.) — Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides lance un appel poignant à toutes les personnes au grand cœur qui souhaitent ouvrir leur foyer et leur vie à des enfants âgés de 0 à 17 ans, que ce soit sur une base régulière ou ponctuelle.

« Nous sommes à la recherche de milieux bienveillants pour combler les besoins en hébergement. C'est donc le moment de faire la différence dans la vie d'un enfant », indique Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

Dans un contexte où le nombre de demandes d'hébergement ne cesse de croître, les besoins en familles d'accueil régulières ou de dépannage en jeunesse sont particulièrement élevés dans les régions sud et centre des Laurentides, couvrant le territoire allant de Rosemère à Saint-Sauveur. L'objectif est clair : offrir un refuge bienveillant à ces jeunes qui en ont désespérément besoin.

L'appel est lancé à tous ceux et celles qui souhaitent apporter leur soutien et offrir un foyer chaleureux à un enfant en détresse. Une vague d'espoir déferle auprès de toutes les âmes généreuses pour ouvrir leur porte et leur cœur aux enfants en quête d'un foyer aimant. Une mission noble et gratifiante de donner aux enfants la possibilité de s'épanouir, de guérir et de grandir dans un environnement où ils se sentent chéris.

Chaque geste compte, chaque foyer peut devenir un refuge qui redonne espoir aux enfants. Ensemble, nous pouvons créer une société plus solidaire, où chaque enfant trouve sa place et a la chance de s'épanouir pleinement brisant ainsi les

cycles de vulnérabilité.

RENCONTRE D'INFORMATION

Les gens qui envisagent de devenir une famille d'accueil et qui souhaitent déposer leur candidature doivent d'abord participer à une rencontre d'information qui se tiendra le 26 juin prochain, à 18 h, de manière virtuelle.

Au cours de cette réunion, toutes les démarches nécessaires pour soumettre un dossier seront présentées avec bienveillance et clarté. Pour vous inscrire à cette rencontre et obtenir de plus amples détails sur les profils d'enfants à accueillir ainsi que sur le processus global, nous vous invitons à vous rendre sur le site santelaurentides.gouv.qc.ca, dans la rubrique "Soins et services", puis "Ressources d'hébergement", et enfin "Devenir une ressource de type familial".

Ne fermez pas les yeux sur cette urgence : joignez-vous à la chaleureuse famille des familles d'accueil pour faire la différence dans la vie d'un enfant. Une occasion unique de transformer une vie en faisant une réelle différence avec votre contribution pour un avenir meilleur pour ces jeunes en quête d'amour, de stabilité et de sécurité.

CISSS DES LAURENTIDES **UNE PREMIÈRE ANNÉE RÉUSSIE POUR LE SERVICE « MA GROSSESSE »**



L'équipe de « Ma grossesse » au CISSS des Laurentides : Kim Laflamme, Alicia Paterson, Anne-Marie-Berthiaume et Maude Dubé-Frison. Absentes de la photo : Valérie Pepin-Leblanc et Marie-Pier Chartrand.

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides se réjouit du succès de la première année d'activité du service « Ma grossesse », qui a permis d'accompagner 2122 futures mamans de la région.

À la suite de leur inscription sur le portail, les futures mamans sont contactées dans un délai de 48 h. Un accompagnement personnalisé leur est ensuite offert. Elles peuvent notamment recevoir du soutien dans la recherche d'un professionnel de la santé pour assurer leur suivi de grossesse et être référées vers les différentes ressources existantes au CISSS des Laurentides, soit les programmes SIPPE et OLO, les cours prénataux ou encore les services psychosociaux généraux. Les services sont adaptés aux besoins de chaque femme.

UN SERVICE APPRÉCIÉ

L'équipe de « Ma grossesse » travaille aussi en étroite collaboration avec les

nombreux organismes communautaires, pharmacies et cliniques médicales de la région dans l'objectif d'accompagner de façon proactive et bienveillante les futures mamans et familles du territoire.

« Le nombre de femmes ayant bénéficié du nouveau service est remarquable et leur satisfaction à l'égard de celui-ci est palpable. Les femmes mentionnent régulièrement leur appréciation de l'accompagnement offert pendant cette période importante de leur vie. Le succès de ce service au cours de sa première année d'activité est certainement attribuable à l'engagement de l'équipe « Ma grossesse », souligne la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry.

Pour plus d'informations sur le programme « Ma grossesse » ainsi que sur les services offerts aux femmes enceintes, consultez la section Grossesse et accouchement du site <https://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/>.



Une partie de l'équipe de la campagne « Respire » ; trois femmes vraiment passionnées

RÉCOMPENSÉE PAR LES PROFESSIONNELS EN RELATIONS PUBLIQUES

UN SUCCÈS MONSTRE POUR LA CAMPAGNE « RESPIRE »



Avec près de 26 millions d'impressions générées au Québec, une augmentation fulgurante du nombre de visites sur le site web et une progression sans cesse sur les réseaux sociaux, la campagne « Respire » de la Fondation André-Boudreau connaît un succès monstre.

Elle s'est démarquée par son originalité, ses messages rassembleurs, son positionnement stratégique pour des résultats exceptionnels ou encore une contribution à la compréhension d'enjeux complexes. Au point où son agence qui est derrière toutes ces idées, Capital-Image, a remporté le prix Or dans la catégorie « Campagne sociétale » lors du 36e Gala des Prix d'excellence 2023 de la Société québécoise des professionnels en relations publiques (SQPRP),

présenté récemment au Casino de Montréal devant plus de 300 spécialistes en relations publiques.

« Nous avons fait appel à Capital-Image afin de positionner la campagne "Respire" comme une solution donnant aux jeunes, aux parents, aux enseignants et aux intervenants des outils concrets leur permettant de prendre soin de la santé mentale de nos jeunes. Grâce à leur vision stratégique et leur créativité, la campagne a connu un énorme succès en dépassant les objectifs établis en début de projet », explique Nadia Dahman, présidente de la Fondation André-Boudreau, un organisme à vocation régionale basé à Saint-Jérôme.

La campagne « Respire » vise à sensibiliser la population aux questions touchant l'anxiété, le stress et l'hyperconnectivité, mais aussi à promouvoir une santé mentale positive et une saine utilisation des écrans chez les jeunes. « Nous sommes d'autant plus fiers d'être

reconnus par l'industrie pour une campagne d'une aussi grande importance, mettant en lumière une problématique qui touche beaucoup de jeunes au Québec », lance Julie Deschambault, directrice-conseil principale chez Capital-Image.

La campagne « Respire », fruit de la collaboration entre la Fondation André-Boudreau et la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, s'adresse aux jeunes âgés de 6 à 17 ans, ainsi qu'à leurs parents et aux intervenants. Elle utilise des capsules humoristiques sur TikTok mettant en vedette des créateurs de contenu populaires, du contenu éducatif et des outils en ligne téléchargeables sur tuaslederniermot.com. Ces ressources visent à initier une réflexion, à mieux comprendre l'expérience des jeunes et à fournir des pistes de prévention et d'intervention intéressantes.

De plus, elle souligne l'importance de fournir aux jeunes, aux parents, aux enseignants et aux intervenants des outils concrets pour prendre soin de leur santé mentale.

Depuis le lancement de la troisième édition de la campagne « Respire », le site web de <https://tuaslederniermot.com/>, sur lequel elle se déploie, a connu une augmentation du nombre de visites de l'ordre de 94,5 % (en date de février 2023). Le compte TikTok de @tuaslederniermot a aussi connu une augmentation de 15,4 % abonnés (en date de février 2023).

Les efforts de tous et chacun ont permis de renforcer ce programme de sensibilisation et d'éducation et de le rendre nécessaire et d'intérêt public.

Pour en savoir plus sur les détails et les aboutissements de cette campagne, rendez-vous sur le site www.capital-image.com/blog/fondation-andre-boudreaul-stress-anxiete-jeunes.

Cahier spécial



P019340-1_06201



La mission de la Fondation Hôpital Saint-Eustache est d'acquérir de l'équipement à la fine pointe de la technologie pour son hôpital et d'améliorer les soins de proximité offerts à la population des Basses-Laurentides.

Vous pouvez faire une différence, CHAQUE DON COMPTE.

Pour appuyer la Fondation HSE
Faites un don juste ici! ↓



Fondation
Hôpital
Saint-Eustache

P019340-1_06201

Cahier spécial



Fondation
Hôpital
Saint-Eustache

PH0102_1_0206



M. William Vialle
Fier propriétaire du Toyota Saint-Eustache

LA FONDATION HÔPITAL SAINT-EUSTACHE

POUR LA SANTÉ DE TOUS : DONNONS GÉNÉREUSEMENT!

Votre don a le pouvoir d'améliorer l'accès et la qualité des soins de santé dans la région. Or, il y a de multiples façons de donner à la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE).

DON EN LIGNE

En faisant un don en ligne, vous contribuerez à soutenir la campagne annuelle actuellement en cours de l'Hôpital de Saint-Eustache. C'est simple, facile et sécuritaire. Il vous suffit de visiter le fondationhopitalsainteustache.com/dons/.

DON IN MEMORIAM

Le don In Memoriam est un geste significatif qui permet de rendre hommage à une personne disparue. À la réception de votre don, la FHSE envoie une lettre de condoléances, en votre nom, à la famille.

DON EN L'HONNEUR

Le don en l'honneur est une façon originale d'offrir vos félicitations, vos remerciements ou vos meilleurs vœux au personnel soignant (médecin, infirmière, personne de la santé) ou à un être cher.

DON PLANIFIÉ

Parlez du don planifié avec votre conseiller juridique ou fiscal. Notaire, avocat, planificateur financier, comptable ou fiscaliste, il vous aidera à trouver la forme de don qui vous convient le mieux.

DON PAR LA POSTE

C'est simple : il faut remplir le formulaire prévu à cet effet (vous le trouverez au fondationhopitalsainteustache.com/dons/) en y indiquant votre numéro de carte de crédit ou y joignant un chèque. Vous pourrez ensuite poster le tout à cette adresse :

Fondation Hôpital Saint-Eustache
520, boul. Arthur-Sauvé, local CS-012
Saint-Eustache (Québec) J7R 5B1

Pour toutes questions, nous vous invitons à communiquer directement avec l'équipe de la Fondation Hôpital Saint-Eustache au 450 974-6229 ou par courriel à fondation.hse@sss.gouv.qc.ca.

Soyons généreux!

**ST-EUSTACHE TOYOTA A
CHOISI D'OFFRIR CETTE
VISIBILITÉ À LA**



Fondation
Hôpital
Saint-Eustache



Vous pouvez faire une différence, CHAQUE DON COMPTE.

AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT MÉDICAL DEPUIS 1986

SIMON MARTEL
redaction@groupejcl.ca

Avec l'aide de citoyens impliqués dans la région, la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE) a été mise sur pied en 1986, sous la gouverne de Paul-André Hudon, alors médecin au Centre hospitalier de Saint-Eustache. Jusqu'à ce jour, plus de 20 millions de dollars ont été amassés afin de permettre l'achat de différents appareils médicaux ainsi que la construction d'infrastructures.

POURQUOI METTRE SUR PIED UNE FONDATION?

Avec un budget provincial avoisinant plus de 40 % du budget total du gouvernement québécois, nous sommes à même de nous demander pourquoi les centres hospitaliers ont besoin d'une fondation pour financer leurs activités, leurs projets et leur développement.

« Le ministère ne finance pas tout. Il paye pour certains appareils, mais d'autres non », explique la directrice générale de la FHSE, Lyne Des Trois Maisons. Ainsi, pour évoluer technologiquement et offrir une médecine mieux adaptée aux besoins des centres hospitaliers, l'Hôpital de Saint-Eustache, comme bien d'autres institutions au Québec, a besoin de la participation des citoyens et des généreux donateurs.

ACHATS ET DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE DEPUIS 1986

Au fil de temps, la Fondation Hôpital Saint-Eustache a permis de moderniser

l'hôpital et d'offrir des équipements nécessaires aux soins des habitants de la région. Voici brièvement les accomplissements qui ont été rendus possibles grâce aux activités de financement : l'ouverture d'un service d'imagerie par résonance magnétique, l'achat d'un tomomètre, la mise sur pied d'un système de télémétrie sans fil ou encore l'acquisition d'un appareil d'échographie cardiaque. Plus récemment, en 2019, les dons amassés ont permis la construction d'un centre de dialyse rénale ainsi qu'un centre de cancérologie.

NOUVEAUX PROJETS EN VUE

Prochainement, l'Hôpital de Saint-Eustache sera agrandi et une unité de médecine nucléaire verra le jour. Le projet qui représente 26 millions de dollars sera en grande partie financé par le ministère de la Santé et des Services sociaux. Par contre, la FHSE fournira un million de dollars. Cet argent permettra l'achat d'une gamma-caméra, un appareil qui permet aux médecins nucléaires d'effectuer des « scintigraphies », soit des examens qui fournissent des diagnostics sur le fonctionnement de différentes parties du corps.

Pour l'instant, la FHSE est en pleine consultation auprès de l'hôpital pour prendre le pouls des prochains besoins à combler. Lyne Des Trois Maisons indique que les besoins en santé mentale sont très grands et que la mise en place d'une unité de soins de courte durée sera fort probablement l'objet d'une prochaine grande campagne de financement.



Lyne Des Trois Maisons est la directrice générale de la Fondation Hôpital Saint-Eustache.



Pierre G. Mayer est le président de la Fondation Hôpital Saint-Eustache.

DAVID SIMARD-JEAN
redaction@groupejcl.ca

Que ce soit une petite somme ou une grosse, chaque don fait pour la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE) est important.

« Il n'y a jamais de petits dons », souligne Pierre G. Mayer, le président de la FHSE. C'est près de 1,5 million qui est amassé

via les dons chaque année. Ce sont de 25 à 30 millions qui ont été recueillis depuis la création de la Fondation. Cette somme gigantesque est particulièrement due à la bienveillance de la communauté envers leur hôpital. « C'est difficile d'être admis aux services hospitaliers, mais quand c'est le cas, on est traité aux petits soins par l'hôpital. À Saint-Eustache, les gens sont dévoués et reçoivent de bons commentaires, ce qui amène un afflux de dons », déclare Pierre G. Mayer.

Un autre aspect qui fait en sorte que la population donne à la Fondation est qu'elle est sensible aux problèmes de santé de la province. « La population vieillissante a plus besoin d'accès à la santé, donc elle voit la situation dans les hôpitaux et elle comprend l'importance de les soutenir, affirme le président. La plupart des dons que l'on reçoit proviennent des gens qui ont reçu des soins ou leurs proches pour nous remercier de la qualité du service qu'ils ont reçu. »

Plusieurs événements sont également organisés par la Fondation afin d'amasser des fonds. Outre les soirées-bénéfice qui ont lieu durant l'année, les activités de la Fondation qui ont le plus de succès sont certainement

le Master de golf, qui en est à sa 29^e édition cette année, ainsi que le souper Terre et mer créé en 2018.

DE GRANDES RÉALISATIONS

La somme des dons amassés permet à la Fondation d'acheter de l'équipement pour l'Hôpital de Saint-Eustache et le CISSS des Laurentides. Parmi les grands projets réalisés grâce à ces dons, on retrouve la construction d'un immeuble de 30 000 pieds carrés accueillant notamment le centre de dialyse rénale et le centre de cancérologie de Saint-Eustache. La mise en place de ces ser-

vices a fait en sorte que les citoyens ont pu avoir droit à ces soins à proximité au lieu de devoir se déplacer vers des centres hospitaliers à l'extérieur de la MRC.

L'ouverture d'un centre d'imagerie médicale, un projet qui occupe la Fondation depuis maintenant dix ans, est maintenant près de se réaliser. C'est une grande nouvelle pour l'hôpital, qui était pendant plusieurs années l'un des seuls à ne pas disposer de cet équipement. Les appareils seront installés d'ici l'année prochaine. Une nouvelle urgence est aussi prévue d'ici 2030.

CHAQUE DON EST IMPORTANT

LA FONDATION HÔPITAL SAINT-EUSTACHE DÉVOILE SA NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE

Un vent de changement et de fraîcheur souffle sur la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE) avec le dévoilement de sa nouvelle identité visuelle. Nouveau logo, nouveau site Internet, le tout créé en collaboration avec District Web du Groupe JCL.

Après plus de 30 ans avec le même logo, l'équipe a entamé une réflexion afin de rajouter l'image de la Fondation pour la rendre plus actuelle et plus dynamique. C'est une somme de travail colossale qui se cache derrière ce dévoilement.

SIGNIFICATION DU LOGO

- Le cœur est chaleureux et représente l'amour, la générosité et la vie, mais aussi l'aspect médical et hospitalier de la marque. Le cœur est aussi un symbole d'amour et d'unité.
- La partie supérieure du cœur se double d'un symbole de l'infini. Ceci représente le soutien, la connexion, l'évolution médicale et, surtout, le mouvement et l'innovation continue.
- Le symbole du plus représente la croix de la santé, signe de secours et de protection.

LES COULEURS

- Le jaune : couleur fréquemment utilisée dans le domaine de la santé, synonyme

d'optimisme et de prudence.

- Le rouge : symbole de l'urgence et de l'attention.

- Le rouge rubis : couleur de la confiance en soi, fondée sur l'action audacieuse et l'excitation.

- Le rouge rubis + 25 % : favorise le courage et incite à se manifester pour défendre ceux qui sont menacés, qu'il s'agisse d'amis ou d'étrangers, d'enfants ou d'animaux.

- Le bleu : symbolise la confiance, la fiabilité et la sécurité. Ces nouvelles couleurs façonnent le nouveau site Internet de la FHSE (fondationhopitalsainteustache.com) qui offre une navigation plus conviviale et intuitive pour l'utilisateur.

C'est donc sous cette nouvelle identité que l'équipe de la Fondation poursuivra sa mission en permettant l'acquisition d'équipements à la fine pointe de la technologie pour l'Hôpital de Saint-Eustache. Par l'ensemble de ses actions, elle poursuit sa contribution à l'amélioration des soins de santé offerts dans la région des Basses-Laurentides et au bien-être des patients qui en bénéficient.

Pour toute information, pour faire un don ou pour participer aux événements de la FHSE : 450 974-8229 ou www.fondationhopitalsainteustache.com.



Fondation Hôpital Saint-Eustache

Le nouveau logo de la FHSE.

Vous pouvez faire une différence, CHAQUE DON COMPTE.

PHOTO: L. DESJ.

LE MAIRE ET PRÉFET PIERRE CHARRON N'EN DOUTE PAS

UNE FONDATION « IMPORTANTE ET VITALE » POUR LA POPULATION DE LA RÉGION



Le maire de Saint-Eustache et préfet de la MRC de Deux-Montagnes, Pierre Charron, participe régulièrement aux activités de financement de la Fondation Hôpital Saint-Eustache. Ici, lors du Master de golf tenu en 2019, il était accompagné de Nicole Carignan-Lefebvre, Janique-A. Danis et Patrice Paquette.



Le maire Pierre Charron a notamment eu l'honneur d'agir en tant qu'ambassadeur de l'une des campagnes majeures de financement de la Fondation Hôpital Saint-Eustache.

BENOÎT BILODEAU

benoitb@groupejcl.ca

Pour le maire de Saint-Eustache et préfet de la MRC de Deux-Montagnes, Pierre Charron, il ne fait aucun doute dans son esprit que la présence de la Fondation Hôpital Saint-Eustache représente un atout important et vital pour la population desservie par l'Hôpital de Saint-Eustache.

« Dès la création de la Fondation, la Ville de Saint-Eustache a toujours été associée

à ses activités. En tant que conseiller municipal, puis à titre de maire, j'ai toujours cru profondément en la mission essentielle de la Fondation, pour laquelle j'ai eu l'honneur d'agir en tant qu'ambassadeur, tout comme l'avait fait avant moi le maire Claude Carignan », de mentionner celui qui occupe le poste de maire de Saint-Eustache depuis septembre 2009.

UNE PROXIMITÉ DE SOINS ESSENTIELLE

De l'avis de M. Charron, l'achat d'équipements de pointe, comme l'appareil d'imagerie par résonance magnétique (IRM)

et le "scan", mais aussi l'ouverture du centre de cancérologie et du centre de dialyse rénale, représentent quelques-unes des plus importantes réalisations auxquelles a contribué la Fondation à ce jour; réalisations dont bénéficie grandement aujourd'hui l'ensemble de la population des Basses-Laurentides.

« Sans cette contribution, on ne sait pas quand, ni même si l'Hôpital de Saint-Eustache aurait reçu les crédits nécessaires pour les acquérir. Et pour les personnes malades qui fréquentent ces deux centres, la proximité aux soins fait toute la différence du monde », de signaler le maire Charron qui a lui-même bénéficié de la présence de l'appareil IRM, comme plusieurs personnes de sa connaissance.

« De proches amis ont également pu recevoir leurs traitements au centre de cancérologie, ce qui leur a évité de longs et pénibles déplacements à Saint-Jérôme, ou à

Montréal », ajoute-t-il du même souffle.

Si les causes sont nombreuses, M. Charron est d'avis qu'il demeure important d'appuyer la Fondation parce que chaque dollar versé bénéficie directement à la collectivité et que la proximité des soins à recevoir fait « une énorme différence et joue un rôle capital dans le rétablissement ».

« La maladie frappe indistinctement petits et grands, riches comme pauvres. On ne sait jamais quand et comment elle nous touchera, ou qu'elle touchera l'un de nos proches. Et le jour où cela arrive, on apprécie grandement le fait de pouvoir accéder à des soins spécialisés, ainsi qu'à des équipements à la fine pointe des avancées technologiques, à courte distance de chez soi. Il en va de la qualité de vie de la personne malade et de celle de ses proches. Et cela n'est possible que si tous un chacun, nous contribuons à la mission de la Fondation », de conclure le maire Pierre Charron.



Un geste
d'une
grande
générosité!

Le tirage du moitié-moitié, qui a eu lieu dans le cadre du souper Festin Terre et Mer du 8 juin, a permis d'amasser une somme de 14 160 \$. Soulignons la générosité du gagnant du tirage, Stéphane Patrie, propriétaire de Vitroplus Ziebart Saint-Eustache, qui a remis son gain de 7 080 \$ à la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE). Sur la photo, M. Patrie est accompagné de sa conjointe, Marie-Josée Denis, et de la directrice au développement et partenariats de la FHSE, Héléne Chrétien.



Pour appuyer la



Fondation
Hôpital
Saint-Eustache



DES BÉNÉVOLES EN OR

DAVID SIMARD-JEAN
redaction@groupejcl.ca

Si la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE) peut compter sur une chose, c'est bien sur le dévouement de ses bénévoles. Anne-Marie Duval et Raymonde Bélisle sont deux bénévoles de longue date qui ont à cœur la Fondation.

Pour le président de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, Pierre G. Mayer, les bénévoles sont un véritable don. « Ces personnes, ce sont vraiment nos ambassadrices », déclare-t-il. Il est d'autant plus épaté par le fait que plusieurs personnes appellent la Fondation afin d'offrir leurs services en tant que bénévole. « Avant, c'est nous qui faisons du recrutement. Maintenant, les gens nous approchent. »

Mais si la Fondation peut compter sur l'ajout de nouveaux bénévoles, elle a aussi un profond respect pour les personnes qui se sont portées volontaires pendant de longues années. C'est notamment le cas d'Anne-Marie Duval et de Raymonde Bélisle.

Ces deux femmes, originaires de Saint-Eustache, cumulent des dizaines d'années d'engagement en tant que bénévoles pour la Fondation Hôpital Saint-Eustache. Anne-Marie Duval s'implique depuis 20 ans, une manière pour elle de remercier l'établissement après l'excellent service qu'elle a reçu. Pour Raymonde Bélisle, c'est à la suite d'une retraite non prévue et grâce à son caractère altruiste qu'elle a donné 30 ans de service bénévole à la Fondation.

Mais peu importe la raison, elles partagent toutes les deux les objectifs de la FHSE de faire progresser l'hôpital et ainsi d'offrir les meilleurs services pour la population. « La Fondation existe pour répondre aux besoins de la population », affirme Raymonde Bélisle.

Les deux femmes croient aussi que l'action bénévole est une chose essentielle non seulement pour les gens dans le besoin, mais aussi pour ceux qui s'impliquent. « Le bénévolat, ça nous donne une richesse parce que cela nous apporte une estime de soi. En donnant, on reçoit beaucoup et c'est bien pour la santé », explique Anne-Marie Duval.

En offrant leurs services durant toutes ces années, les deux femmes adorent la



Raymonde Bélisle et Anne-Marie Duval, bénévoles pour la FHSE.

bonne relation que la FHSE a créée avec ses bénévoles. « La Fondation est près des gens et de la population, souligne Anne-Marie Duval. Elle a permis à ses bénévoles de s'intégrer au sein de l'équipe de la permanence. » Raymonde Bélisle ajoute que « dans un contexte de fraternité, on devient une famille

élargie ».

Le bénévolat prend plusieurs formes au sein de la Fondation Hôpital Saint-Eustache. Pour en savoir plus et s'impliquer: fondationhopitalsainteustache.com/implication/.

DU GOLF POUR UNE BONNE CAUSE

SIMON MARTEL
redaction@groupejcl.ca

Différents événements de financement sont organisés par la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE) tout au cours de l'année. Les dons amassés servent à financer des équipements médicaux permettant d'offrir des soins à la fine pointe de la technologie aux citoyens de la région.

LA 29^E ÉDITION DU MASTER DE GOLF DE LA FONDATION HÔPITAL SAINT-EUSTACHE

Le 5 septembre aura lieu la 29^e édition du Master de golf de la Fondation Hôpital Saint-Eustache. Limité à 144 billets, le tournoi se déroulera au prestigieux Club de Golf Le Mirage, à Terrebonne.

L'événement commençant à 8 h débutera par un déjeuner. Suivra la ronde de golf sur le parcours La Carolina lors de laquelle des rafraîchissements ainsi que des collations seront servis. La joute se terminera par un cocktail servi dès 17 h. Puis, à compter de 18 h, les golfeurs pourront déguster un excellent repas. Des encans silencieux et à la criée animeront aussi la soirée.

Différentes formules tarifaires sont offertes dont le billet Quatuor de golf VIP à 2 200 \$. Cette formule, incluant le cocktail



Photo Stefan Waldvogel de Pixabay

Le Master de golf de la Fondation Hôpital Saint-Eustache aura lieu le 5 septembre au Club de Golf Le Mirage, à Terrebonne.

et le souper, permet d'avoir un départ prioritaire, une table pour le souper avec un emplacement de choix, un sac-cadeau ainsi que des photos de groupe.

VOUS DÉSIREZ VOUS IMPLIQUER?

Différentes entreprises de la région participent au financement de la fondation et mettent en place des activités dans le but de ramasser des dons. Dernièrement, les Jardins Dion, le Nautilus Plus de Saint-Eustache ainsi que le restaurant Kūto ont proposé des collectes de fonds où une partie des profits étaient remis à la FHSE. Pour vous impliquer et proposer un événement, rendez-vous au fondationhopitalsainteustache.com.

Vous pouvez faire une différence, CHAQUE DON COMPTE.

PHOTO: J. GAGNIÉ

UN SOUTIEN PRÉCIEUX POUR LES ÉQUIPES MÉDICALES



Dre Myriam Langlois est cheffe de service intérimaire en gastroentérologie.



Dr Lino Gianni Birri œuvre à l'Hôpital de Saint-Eustache.

DAVID SIMARD-JEAN
redaction@groupejcl.ca

En 30 ans d'existence, la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE) a grandement facilité le quotidien des médecins.

L'objectif de la FHSE est de rendre plus accessibles les soins de santé aux citoyens et de fournir les services dont ils ont besoin. Le principal aspect de cet objectif est l'achat de matériel médical, soit pour remplacer des machines désuètes ou même pour introduire des pratiques alors inédites au centre hospitalier.

UNE AIDE CONCRÈTE

« En disposant d'équipements performants, nous sommes en mesure d'offrir davantage de soins sur place, et des soins de meilleure qualité, souligne Dr Lino Gianni Birri, médecin généraliste à l'Hôpital de Saint-Eustache et donateur pour la Fondation. Dans les dernières années, l'acquisition de nombreux nouveaux appareils nous a permis de soigner plus de patients du secteur près de chez eux. Ceci génère moins de transfert vers les grands centres, améliore la vitesse et la qualité des soins chez nous, et améliore la satisfaction de l'équipe médicale et l'équipe soignante de façon générale. »

Un bon exemple est le service de gastroentérologie qui, grâce aux dons, est maintenant doté d'un fibroscan qui permet d'évaluer la fibrose hépatique, un service qui auparavant était uniquement disponible dans les hôpitaux de Montréal. Cela optimise la prise en charge

des pathologies hépatiques et minimise les délais que l'on connaît actuellement, explique Dre Myriam Langlois, cheffe de service intérimaire en gastroentérologie. C'est très apprécié des patients et de toute l'équipe médicale de la région.

UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

Les activités organisées par la FHSE permettent aussi de créer un meilleur environnement de travail pour les employés de l'hôpital. « L'aspect social des événements permet un rapprochement entre les différentes équipes médicales et la population, ce qui contribue à un environnement de travail amical et coopératif, affirme Dr Victor Brochu, anatomopathologiste et chef de service de la pathologie au laboratoire. Cet aspect est d'autant plus important en période de pénurie de main-d'œuvre. » Dr Brochu souligne aussi que les nombreuses activités organisées par la Fondation aident à la santé mentale des employés et des usagers.

APERÇU DES BESOINS

Malgré tout, il reste encore beaucoup de choses à faire pour l'hôpital. « Tout le département de médecine spécialisée est en plein essor et mérite l'attention de la Fondation », souligne Dr Birri.

Dre Langlois ajoute qu'un laboratoire de motilité digestive pourrait être intégré à l'offre de services en gastroentérologie. Dr Brochu, quant à lui, aimerait une mise à jour des laboratoires de pathologie et cytologie avec l'ajout de nouveaux appareils.



Présent sur la photo, Sylvain Barrière, Jade Éthier Bélec ainsi que Julie Baril.

Mille fois merci!

Pour chaque bière maison vendue au cours de la dernière année, Le Baril à Volonté a remis 0,25 \$ en don à la Fondation Hôpital Saint-Eustache. Cette initiative a permis d'amasser pas moins de 1 000 \$ pour le département de santé mentale de l'Hôpital de Saint-Eustache. Une généreuse initiative!



Les membres du conseil d'administration 2023-2024.

PIERRE G. MAYER RENOUVELLE SON MANDAT À LA PRÉSIDENTE

Pierre G. Mayer, avocat associé principal chez Trivium Avocats-Notaires-Conseils, demeure à la présidence du conseil d'administration de la Fondation Hôpital Saint-Eustache pour l'année 2023-2024.

À la vice-présidence, il peut compter sur l'engagement de Julie Hébert (MNP) et de Mylène Pepin (SIM Bâtiments d'acier). Juliana Kekarainen Cicioli (Banque de Montréal) agit à titre de trésorière, et Natacha Bernier (Fonds de solidarité FTQ), en tant que secrétaire du CA.

Plusieurs autres administrateurs ont renouvelé leur mandat : Brigitte Binette (Binette Carignan Avocats), Michel Binette (Conseil des infrastructures), Stéphanie Boisvert (Orélia Ser-

vices Conseils), Dominic Bouchard (Étude JF Bouchard), Julie Brochu (RE/MAX Crystal), Chantal Cadieux (Hôpital de Saint-Eustache), Nicolas Fortin (Banque Nationale, Gestion privée 1859), Marie-Josée Lafontaine (CISSS des Laurentides), Dre Isabelle Lambert (Hôpital de Saint-Eustache) et Amélie Pagé (Caisse Desjardins Saint-Eustache—Deux-Montagnes).

Par ailleurs, soulignons la nomination de Masoud El Bani (RBC Banque Royale) au poste d'administrateur. Lyne Des Trois Maisons, la directrice générale de la FHSE, a également renouvelé son mandat comme administratrice à titre de membre d'office.

Cahier spécial



Fondation
Hôpital
Saint-Eustache

P01993-1_00291



La quatrième édition du Festin terre et mer qui s'est tenue le jeudi 8 juin au Centre culturel et communautaire Thérèse-De Blainville, sous la coprésidence d'honneur de Christian Charron, maire de Sainte-Thérèse, et de François Robillard, maire de Sainte-Marthe-sur-le-Lac, a permis d'amasser un bénéfice net record de 100 788,37 \$.

Les dons amassés lors de la soirée, présentée par Desjardins, permettront à la Fondation Hôpital Saint-Eustache (FHSE) d'acquérir de l'équipement à la fine pointe de la technologie pour l'Hôpital de Saint-Eustache et d'améliorer les soins de proximité offerts à la population des Basses-Laurentides.

Un franc succès : 319 participants!

Le président du conseil d'administration de la Fondation, Me Pierre Mayer, avocat associé principal chez Trivium Avocats-Notaires-Conseils, a été agréablement surpris et surtout très touché par toutes les personnes qui ont répondu à l'appel.

« En tant qu'initiateur de l'événement en 2018, le Festin terre et mer est un événement qui me tient particulièrement à cœur. Mentionnons que nous sommes 319 personnes présentes ce soir... un record de participation, du jamais vu! Merci à toutes et à tous pour votre implication et votre soutien à la Fondation! »

De son côté, Lyne Des Trois Maisons, directrice générale, a souligné l'importance d'événements comme celui-ci. « Avec la médecine nucléaire qui arrivera en 2024, l'agrandissement et la modernisation de l'urgence et l'ajout d'une unité d'hospitalisation brève en santé mentale, nos besoins en 2024 sont de plus de 500 000 \$. Grâce à des événements de collectes de fonds tels que le Festin terre et mer, la Fondation Hôpital Saint-Eustache peut poursuivre sa mission en facilitant la prestation de soins hospitaliers de première qualité dans notre région et, pour cela, j'en suis extrêmement fière et reconnaissante. »

Nouvelle identité visuelle et nouveau site web

La FHSE a également profité de cette occasion pour faire le dévoilement de sa nouvelle identité : nouveau logo et nouveau site Internet, le tout créé en collaboration avec l'agence District Web du Groupe JCL. Une surprise de taille qui marque un vent de changement et de fraîcheur à la Fondation!

Une agréable soirée

Les convives ont eu droit à un véritable festin, préparé par Farsa traiteur, et ont reçu

un tablier et un stylo aux nouvelles couleurs de la Fondation. De plus, dix sacs-cadeaux de Ladouceur du Terroir offerts par la Ville de Mirabel, deux chèques-cadeaux de 75 \$ d'Homard des îles et deux chèques-cadeaux de 50 \$ de Farsa traiteur ont été tirés parmi les invités. Un participant par table a également pu repartir avec le centre de table, gracieuseté de Boisvert et associés Gestion de Patrimoine, et de beaux ballons.

Le tirage du moitié-moitié a permis de récolter pas moins de 14 160 \$. Mentionnons que le gagnant, Stéphane Patrie, propriétaire de Vitroplus Ziebart Saint-Eustache et partenaire Station de sushis de la soirée, a fait don de son gain de 7 080 \$.

Merci à tous

La Fondation Hôpital Saint-Eustache tient à remercier l'ensemble des participants à l'événement, les donateurs, les dignitaires, le comité organisateur, les bénévoles, les membres de son conseil d'administration ainsi que ses précieux partenaires : Desjardins, les députés des Basses-Laurentides (Assemblée nationale), Trivium Avocats-Notaires-Conseils, SAQ, Journal Le Nord Info, la Ville de Sainte-Thérèse, l'objet de la pub, Medic Solutions et Voyages Sylvie Turcotte, VitroPlus Ziebart Saint-Eustache, Boisvert et associés Gestion de patrimoine inc. et la Ville de Mirabel.



L'Éveil, 21 juin 2023, p. 29

**FONDATION MANOIR
SAINT-EUSTACHE**

La Fondation Manoir Saint-Eustache a procédé à son tirage-argent mensuel le 14 juin. Les gagnants sont Mélissa Legault de Saint-Eustache (premier prix de 900 \$), Nancy Richard Larivière de Saint-Joseph-du-Lac (deuxième prix de 375 \$), Annie Longpré de Mascouche (troisième prix de 170 \$). La Fondation Manoir Saint-Eustache félicite les gagnants et tient à remercier tous ses vendeurs, dont Lorraine Lapierre qui a vendu les trois billets gagnants du mois de juin. Prenez note que le prochain tirage-argent aura lieu le 12 juillet 2023. Bonne chance à tous!

CIME, site Internet

Aucune fermeture de lits prévue par le CISSS des Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/565325/aucune-fermeture-de-lits-prevue-par-le-ciiss-des-laurentides>

Radiologie : 1 employé sur 3 prévoit quitter le réseau public

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/564972/radiologie-1-employe-sur-3-prevoit-quitter-le-reseau-public>

Réouverture complète de la radiologie à Lachute

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/564284/reouverture-complexe-de-la-radiologie-a-lachute>

Bilan annuel de la DPJ secteur Laurentides - Plus de 4 000 dossiers retenus dans la dernière année

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/563974/plus-de-4-000-dossiers-retenus-dans-la-derniere-annee>

CFLO, site Internet

FCHML : un montant record de 111 600 \$ avec le tournoi de golf

<https://www.cflo.ca/fchml-un-montant-record-de-111-600-avec-le-tournoi-de-golf/>